



Entre canal et patrimoine

À LA DÉCOUVERTE DE CASTELSARRASIN

INFOS PRATIQUES

RELAIS D'INFORMATION TOURISTIQUE Castelsarrasin

Capitainerie - 3 Bis Allée de Verdun
(en face du Port Jacques-Yves Cousteau)
Tél. : 05 63 32 01 39

Basse saison * (du 1^{er} Octobre au 31 Mai) :
du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h
Haute saison (du 1^{er} juin au 30 septembre) :
du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 18h30

* Fermé tous les jours fériés et tous les dimanches
Horaires susceptibles de modification

OFFICE DE TOURISME Moissac-Terres des Confluences Moissac siège principal

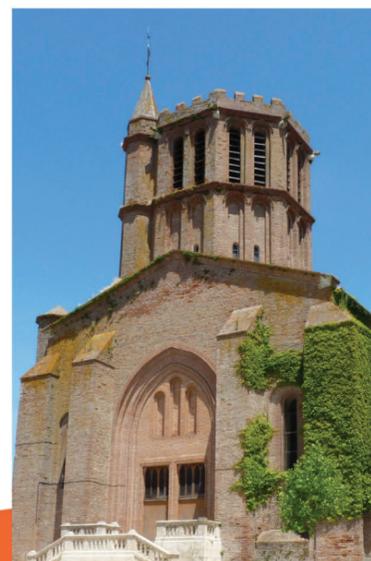
1, boulevard de Brienne 82200 MOISSAC
Tél. : 05 32 09 69 36
E-mail : accueil@tourisme-moissacconfluences.fr
Site Web : tourisme-moissac-terresdesconfluences.fr



Un peu d'histoire

Origines :

L'existence d'un habitat sur le site actuel de la ville est avérée dès le X^e siècle, par la présence de l'église Saint-Sauveur, mentionnée dans le testament du comte de Rouergue, Raymond 1^{er}, en 961. Il faut attendre 1156 pour que le nom de la cité, sous sa version latine CASTRO SARRACENO apparaisse pour la première fois (donation de l'évêque de Toulouse).



Église Saint-Sauveur

Étymologie :

Depuis le XVI^e siècle, l'étymologie de Castelsarrasin reste une énigme. Les historiens, tour à tour, ont émis des hypothèses, cherchant vainement une explication au terme SARRACENO, traduction latine de SARRASIN. L'absence de vestiges et la rareté des documents obligent à la prudence. Citons toutefois la proposition étymologique la plus récente, formulée en 2004 par Florent Hautefeuille. **Castro Sarraceno** pourrait être le nom donné à notre cité fondée par Raymond Sarraceni (écrit aussi *Sarrasi*), haut dignitaire du Comte de Toulouse au XII^e siècle, chargé d'édifier de nouvelles villes entre le Tarn et la Garonne.



Poids de la ville (1663)

Sceau de la ville (1244)

Le + d'infos

Découvrez Castelsarrasin sous un autre regard à partir des jeux de piste proposés par l'Office de Tourisme Intercommunal.
Durée : 1h30. Tarif : 2€/jeu.

Crédit photos : Mairie de Castelsarrasin / ASPC - Création lalo.fr / Imp. Techni Print Montauban.

21 Ancien Hôpital

Avenue Maréchal Juin (face au n°28)

Construit au XVIII^e siècle par la famille Leygue.

22 Vestige du rempart XIV^e siècle

43 bis, Boulevard de la République

23 Hôtel Marceillac

54, Rue de l'Égalité

Le « Grand Hôtel Moderne », construit par l'architecte Antonin Maurou, ouvre ses portes en 1912. Son cadre Art Nouveau, avec ses éléments d'architecture harmonieux et originaux (le tambour, le kiosque d'entrée, l'atrium central éclairé par une immense verrière et la marquise qui abrite la terrasse donnant sur le jardin) offrent au visiteur un voyage dans les années 1900. L'établissement est tenu depuis sa création par la famille Marceillac (5 générations).



24 Boulevard Pierre Flamens (1889)

Appelé jadis « Boulevard de l'Avenir », dans le prolongement de la passerelle Eiffel, cet axe est créé à une période où la ville est en plein développement économique et démographique, et se tourne donc vers l'avenir (1850).

24 Bis Collège Flamens

10, Rue Joseph Flamens

Première Ecole Primaire Supérieure de Jeunes Filles de France dotée d'un pensionnat, édifiée en 1891, à l'initiative de Pierre Flamens, ardent défenseur de la République, Maire de Castelsarrasin (1878-1893) et Conseiller Général.

25 Monument aux morts

Square Artistide Briand

Érigé en 1922, il est l'œuvre du sculpteur toulousain Paul Ducuing.

26 Passerelle métallique (1889)

Construite par la Maison Eiffel d'après les plans de l'architecte Besse.



Les trésors cachés

Découvrir Castelsarrasin, c'est aussi partir à la recherche de ses si discrets trésors patrimoniaux. Au détour des ruelles médiévales, partez à la découverte des somptueuses façades, magnifiques trottoirs en galets et décrottoirs sculptés. Quant à l'église Saint-Sauveur, la licorne et les sirènes se mêlent aux anges dans un exceptionnel ensemble baroque en bois provenant de l'Abbaye de Belleperche (déclarée bien national à la Révolution Française). Ce mobilier a été acquis en 1799 à un dénommé Thèze qui avait acheté l'église aux enchères. **Le marché au gras** de Castelsarrasin, l'un des plus réputés de la région, réunit chaque jeudi matin sous la halle Occitane, des producteurs du Quercy, de la Gascogne et de la Lomagne. Dans une ambiance chaleureuse et authentique, ils proposent des produits de qualité, qui reflètent un savoir-faire qui se transmet de génération en génération. Des animations, concours avicoles et autres dégustations rythment la saison, qui s'étale de novembre à mars.

Signalétique Patrimoniale

18 Église Saint-Sauveur

Place de la Raison

Mentionnée pour la première fois en 961, elle fut reconstruite « d'une manière somptueuse » entre 1245 et 1271 (une des clefs de voûte porte la Croix des Comtes de Toulouse).

Architecture et décor intérieur :

Entièrement bâtie de briques, type même d'architecture du 1^{er} gothique méridional, avec nef et transept voûtés d'ogives collatéraux couverts d'un berceau brisé roman. Début XVI^e, le chevet est prolongé d'une abside heptagonale et une porte latérale de style flamboyant est créée. De 1864 à 1872 le clocher, le beffroi et la dernière travée sont reconstruits à l'identique par les architectes Olivier et Calmettes. En 1901, un monumental escalier en pierre est édifié. Les vitraux (1860-1880) sont signés Joseph Villiet, Louis Gesta et Henri Feur. Les mosaïques ont été réalisées en 1876 par Spinedi.

Boiseries :

Très bel ensemble baroque des XVII^e et XVIII^e siècles, acquis en 1799 et provenant de l'église de l'abbaye de Belleperche : un buffet d'orgue, un placard, des prie-Dieu, 39 stalles, une chaire et des portes.

Marbres :

Le maître-autel, les anges adorateurs XVIII^e siècle et des bénitiers (XVII^e et XVIII^e siècles).

Châsse et dais de Saint-Alpinien, le Saint Patron de la ville.

En bois de noyer doré, la châsse est l'œuvre du sculpteur décorateur toulousain Loubens (1823). Le dais utilisé lors des processions est daté du XVIII^e siècle.

Trésor :

Le Trésor se compose d'une trentaine de pièces d'orfèvrerie et dinanderie (argent et vermeil), datées du XVI^e au XIX^e siècles, provenant de toutes les églises de la ville. Elle sont pour la plupart protégées au titre des Monuments Historiques.

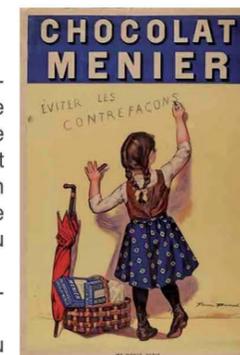
19 Maison d'Espagne

Rue du Collège
(face au n°11)

Construite fin XVII^e siècle. Jean-François Ignace d'Espagne, Maire de Castelsarrasin achète cette demeure en 1739 et érige une tourelle, donnant à cette demeure l'allure d'une « Maison Italienne » (désignation donnée au style mis en vogue par Marie de Medicis au XVII^e siècle).

La Maison d'Espagne accueille l'Espace Firmin Bouisset.

Firmin Bouisset, célèbre affichiste du XIX^e siècle, est né à Moissac en 1859. Cet homme a révolutionné l'art publicitaire et a rendu familière les icônes de pub qu'il a créées : Le petit écolier de LU, La petite fille du chocolat Menier...



20 Ancien Collège

Place Omer Sarraut

Ce site, aujourd'hui occupé par la Médiathèque, l'Ecole de Musique et le PIJ fut, tour à tour, occupé par l'hôpital Saint-Louis (jusqu'à 1561), le couvent des Dominicaines (de 1603 à 1791) et un collège de Garçons (de 1829 à 1975).

Signalétique Patrimoniale

1 Port Jacques-Yves Cousteau

Mis en service en 1846, le port de Castelsarrasin a été aménagé en 1998, en port de plaisance. La sculpture, réalisée par l'artiste néerlandais Ruudt WACKERS en 1999, se nomme « La Calypso », en hommage au Commandant Cousteau et son navire océanographique.

2 La Tour d'angle de la Sous-Préfecture

Angle Boulevards du 4 septembre 1870 / Louis Sicre

Un des rares vestiges des fortifications du XIV^e siècle, qui comprenaient une douzaine de tours dont 4 étaient des tours-portes et 6 faisaient partie du château de Castelsarrasin.

3 Sous-Préfecture

44, Rue de la Fraternité

La Sous-Préfecture s'établit en 1800 dans l'ancien couvent des Ursulines (construit vers 1700) dont il reste quelques vestiges : sa super-structure, une partie du cloître, l'oratoire, une fenêtre.

4 Église Saint-Jean

Rue Paul Descazeaux

Mentionnée pour la première fois en 1216, elle est fondée par l'Ordre des frères Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem qui deviendra, en 1530, l'Ordre de Malte.

De 1515 à 1560 : l'église est reconstruite par Pierre Trebons (Grand Prieur de l'ordre de Malte de Toulouse).

Une pierre scellée au-dessus du porche de l'entrée (à l'extérieur) porte d'ailleurs l'inscription « FPD TREBONS 1560 » (« l'a fait Petrus Trebons »). Le clocher est orné de Croix de Malte. En 1925, le peintre Tarn-et-Garonnais Gaillard-Lala décore magnifiquement l'intérieur de l'église de peintures inspirées des figures importantes locales et de l'ordre de Malte.



5 Maison natale de Jean-Martin de Prades

(1724-1782) 7, Rue du Commandant Châtinières

Maison construite au XVIII^e siècle. Le théologien de la Sorbonne, rendu célèbre par sa collaboration à l'Encyclopédie et son article « Certitude », y est né le 23 juillet 1724.

6 Couvent de Notre Dame de la Compassion

14, Rue du Commandant Chatinières

Construit entre 1843 et 1860 dans le style néo-gothique, il était destiné à l'éducation des jeunes filles.

7 Hôtel de Beaufort et son cadran solaire

17, Rue Paul Descazeaux

Demeure construite au XVIII^e siècle.

Le cadran solaire arbore cette belle devise : Hora Fugit Virtus Manet : Le temps passe, le courage demeure.



8 Linteau de porte typique du XVI^e siècle

13-15, Rue Paul Descazeaux

9 Vestiges du Couvent des Carmes

Rue Paul Descazeaux (face au n°21)

Les Révérends Pères Carmes s'implantent à Castelsarrasin en 1281 et édifient un couvent, une église et un cimetière. Devenu bien national à la Révolution, la commune acquiert le couvent

Circuit pédestre de CASTELSARRASIN



Église Saint-Sauveur
Église Saint-Jean

Port Jacques-Yves Cousteau

Patrimoine

Géographique GPS Latitude : 44.033329 Longitude : 1.1

le 29 mai 1791. En raison de sa situation centrale, elle envisage d'y établir sa Mairie. L'église, le cloître, les dortoirs et le réfectoire sont ensuite vendus au Département pour y construire les prisons, la gendarmerie et le tribunal.

Les seuls vestiges sont le clocher (XVI^e siècle) et un portail (fin XIII^e siècle), entrée de l'actuel Espace Paul Descazeaux.

10 Place de la Liberté

Primitivement occupé par des maisons et granges, cet espace ne devient que tardivement, au XIV^e siècle, une place publique. Une halle, surmontée de la Maison Commune, est ensuite érigée en son centre (1^{ère} mention en 1612). En 1795, suite à un incendie (sur-



venu en 1793), une nouvelle halle est construite. En 1904, une troisième halle (métallique) est édiflée. Elle s'effondrera en janvier 1967 sous le poids de la neige.

11 Hôtel de Ville

5, Place de la Liberté

L'hôtel de ville a été construit de 1824 à 1827 par l'architecte Rivet. L'édifice est complété, en 1847, par une horloge éclairante, œuvre de la célèbre maison d'horlogerie parisienne Lepaute. En 1853, le sculpteur toulousain Palat encadrera celle-ci des statues de Mercure, dieu romain du commerce, et Cérès, déesse romaine de l'agriculture.



12 Maison Renaissance

10, Place de la Liberté

Construite fin XV^e siècle avec fenêtres à meneaux.

13 14 Rue de la Révolution

Au 49, au 26 et Rue de la Discretion

Au 49 : Façade à colombages (XVI^e siècle) avec ses fenêtres à meneaux.

Au 26 : Hôtel particulier (XVIII^e siècle) et vestiges d'ouvertures médiévales (mur latéral).

Rue de la Discretion : typiquement médiévale. Façade avec fenêtres à meneaux (XVI^e siècle).

15 Hôtel particulier où vécut Antonin Delzers

(1873-1943) 11, Rue Antonin Delzers

Dessinateur et maître-graveur, Antonin Delzers a gravé de nombreux timbres français. Il remporte en 1900 le 1^{er} Second Grand Prix de Rome de Gravure et en 1926, la Médaille d'honneur de la Gravure du Salon des Artistes Français.



16 Hôtel des Gouverneurs

6, Place Lamothe-Cadillac

Résidence des Gouverneurs après la démolition du château en 1626.

Antoine Laumet dit Lamothe-Cadillac, fondateur de la ville de Detroit et Gouverneur de la Louisiane, fut nommé Gouverneur de Castelsarrasin en 1722 (charge qu'il n'exerça que 22 mois). Il y vécut de 1723 à sa mort, le 15 octobre 1730, et fut enterré dans l'église des Pères Carmes.

Lamothe-Cadillac est né à Saint-Nicolas de la Grave.

Sa maison natale abrite aujourd'hui le Musée Lamothe-Cadillac.

17 Promenade du Château

Du XII^e siècle à 1626, sur l'actuelle Promenade, se dressait un château fort dont les origines sont inconnues. Son histoire officielle débute donc en 1162 lorsqu'un « castrum » est mentionné pour la 1^{ère} fois parmi les propriétés du Comte de Toulouse.

Entouré de hauts murs et bordé d'un fossé, il compte un donjon et cinq tours. L'une d'elles, tournée vers la ville, munie d'une barbacane et d'un solide pont-levis, est aussi la plus haute et imposante de toutes les tours de la sénéchaussée de Toulouse. (au verso, 2 sceaux représentant le château).

En 1626, la forteresse, devenue inutile, est démolie, hormis deux tours.

Une promenade du Roi y est aménagée en 1776.

Signalétique patrimoniale

Énigmes et anecdotes... pour découvrir Castelsarrasin autrement

Un parcours patrimonial, sous la forme de totems, plaques et pupitres détaillés et illustrés, vous invite à découvrir l'histoire et les transformations successives des sites et lieux remarquables de la ville.

Le Conseil Municipal des Jeunes s'est associé au projet avec la création d'un jeu de piste, qui permet de parcourir la ville en résolvant des énigmes. Ce cheminement ludique de 12 étapes a séduit le chanteur Pierre PERRET, natif de Castelsarrasin, qui a accepté de livrer une série d'anecdotes inédites, inspirées par ses souvenirs d'enfance. A vos plans !

En savoir plus ?

Scanner les QRCode présents sur chaque panneau...

